



## **REVUE DE PRESSE**

**Vendredi 22 septembre 2017**



## Europe : les musulmans attachés au pays dans lequel ils vivent



**76 %**  
des musulmans sont



"fortement attachés"  
au pays où ils vivent

Quelque **20 millions de musulmans** vivent dans l'Union européenne soit **4% de la population**



Les pays où ils se sentent le mieux

FINLANDE SUÈDE ROYAUME-UNI **FRANCE** BELGIQUE



Les pays où ils se sentent le moins bien

ITALIE PAYS-BAS GRÈCE AUTRICHE

**48 %** sont favorables au mariage avec un non-musulman

**23 %** ne sont pas à l'aise à l'idée d'avoir des voisins homosexuels ou bisexuels

**39 %** se disent victimes de discriminations

→ dont **27%** sous forme de harcèlement

Source : AFP

INFOGRAPHIE CL

### ■ CHARENTE

#### La chambre de métiers reprend ses déjeuners de l'artisanat

La chambre de métiers et de l'artisanat de la Charente propose aux artisans qui le souhaitent de venir à la rencontre des techniciens de la chambre lors de déjeuners de l'artisanat. Six nouveaux rendez-vous sont proposés entre aujourd'hui et jeudi 26 octobre dans différentes villes. L'occasion pour les professionnels de se renseigner sur les aides au financement de projets de développement et d'investissement, les modalités de transmission/reprise d'entreprise, l'emploi, les ressources humaines, l'apprentissage, les formations, les démarches administratives... Les déjeuners sont programmés aujourd'hui au campus des métiers à Barbezieux; le 29 septembre au campus des métiers de Cognac; le 6 octobre à Angoulême; le 12 à Confolens; le 19 à Montbron; le 26 à Mansle. Inscriptions et informations au 05 45 90 47 24.

# La rentrée chargée de l'inspectrice d'académie

Carte des collèges, remplaçants, illettrisme: Marie-Christine Hébrard, la nouvelle inspectrice d'académie, a une rentrée chargée.

Ismaël KARROUM  
i.karroum@charentelibre.fr

**E**lle est arrivée à la veille de la rentrée. Angoulême, nouvelle étape d'un parcours débuté comme enseignante dans le Val-de-Marne puis poursuivi en Seine-Saint-Denis, Oise et Loire-Atlantique. Premier poste de directrice académique pour Marie-Christine Hébrard, IA d'antan et Dasen d'aujourd'hui, un acronyme en chassant un autre.

Au programme de son année scolaire, des matières denses: carte des collèges à redessiner avec le conseil départemental, démographie scolaire à surveiller, classes uniques, orientation et poursuite des études post-bac des jeunes Charentais... Et le projet 2017/2021 du rectorat à mettre en application dans le département.



**Carte des collèges à redessiner, démographie scolaire à surveiller, classes uniques, orientation et poursuite des études post-bac des Jeunes Charentais: les sujets épineux ne manquent pas sur le bureau de Marie-Christine Hébrard.** Photo Renaud Joubert

”

**Pourtant, Michelle-Pallet a une section sportive boxe, une classe bilangue: mais on bute toujours sur cet évitement scolaire.**

Sujet brûlant et à fort coefficient d'adversité: les collèges. Mardi encore, François Bonneau, le président du conseil départemental, indiquait que Département et Éducation nationale boucleraient leur copie avant la Toussaint pour un vote par les élus d'ici la fin de l'année. Et une application à la prochaine rentrée. De Villefagnan à Montembœuf, de Champagne-Mouton à Soyaux, ils sont attendus au tournant. «Neuf collèges du département ont moins de 200 élèves. Même avec 25 élèves par classe, ça ne fait que deux classes par niveau. Ça oblige à ce que les enseignants se partagent entre deux établissements. Ça n'aide pas

à ce qu'il y ait une dynamique, de l'ouverture, de la mixité. Or, c'est un véritable enjeu», estime Marie-Christine Hébrard, qui voit un autre voyant rouge s'allumer sur son tableau: le collège Michelle-Pallet à Angoulême.

### **Michelle-Pallet poursuit sa chute**

Situé à la Grande-Garenne, cet établissement a perdu 46 élèves entre les rentrées 2016 et 2017. Il n'accueille plus que 158 collégiens. Pour cette même rentrée, Saint-Michel, le collège voisin, a gagné 30 élèves. Et Jules-Verne, en centre-ville, 105. «On observe une véritable stratégie d'évitement, relève Marie-Christine Hébrard. Les parents n'y mettent pas leurs enfants. Pourtant, Michelle-Pallet a une section sportive boxe, une classe bilangue: mais on bute toujours sur cet évitement scolaire.»

Au Département comme à l'inspection, la tentation est grande de le fusionner à l'un de ses voisins. Idem à Soyaux, pour Romain-Rolland et Mendès-France. «Une plus grosse structure, c'est plus de mixité, mais aussi des échanges qui peuvent être plus importants et plus de projets pédagogiques.» Sur la zone rurale et

les conséquences d'une réforme sur le temps passé dans les transports par les collégiens, elle jure: «La Région s'occupe désormais des transports. Nous serons vigilants pour que les élèves n'en pâtissent pas.»

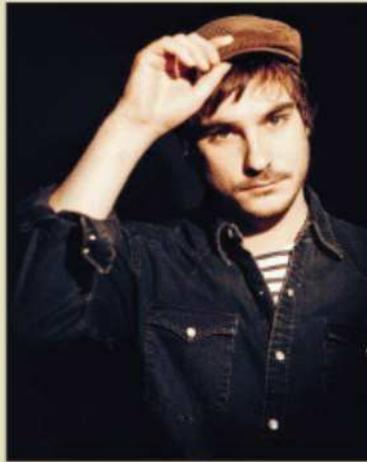
Le mouvement de concentration pourrait toucher aussi les écoles. 60% d'entre elles ont trois classes ou moins. «La classe unique peut avoir des avantages, mais ça renvoie ces maîtres isolés à une vraie solitude», soulève Marie-Christine Hébrard qui compte continuer à «restructurer le réseau d'écoles».

In fine, si les résultats au bac dans le département sont légèrement supérieurs à la moyenne nationale, 14% des collégiens ont des problèmes de lecture. C'est deux points de plus que les voisins. «La problématique d'illettrisme est réelle», note-t-elle.

Dernier sujet: les remplacements. «C'est la rentrée, tout va bien», sourit-elle. Mais note: «On est en tension et on va sûrement avoir des difficultés dans l'année. On a les postes, mais pas forcément les gens en face. Dans les matières scientifiques, notamment, nous avons un problème de recrutement. C'est une vraie problématique. S'il y a des arrêts, des congés, des maladies, on va être très juste.»

# Elles & ils

## ■ Gauvin Sers



**va revenir en Charente** dans les mois qui viennent (Repro CL). Après son passage à Alloue en août, pour les 30 ans de la Confédération paysanne, le jeune artiste français sera sur la scène des Abattoirs de Cognac, le 28 mars. L'info a été diffusée par West Rock sur sa page Facebook alors que la nouvelle saison n'est pas encore lancée. Ce sera chose faite le week-end prochain. Capsula rendra hommage à Bowie, vendredi 29 septembre, avant une soirée hip-hop, samedi 30, en compagnie de Demi Portion et Chilla.

■ La Poste voudrait fermer l'un des trois accueils de Cognac début 2018

■ Le maire est d'accord, à condition qu'un commerçant du quartier prenne le relais.

# Cognac: le bureau de poste de Saint-Jacques en sursis

Marc BALTZER  
m.baltzer@charentelibre.fr

**O**n le savait moribond, mais depuis si longtemps que les gens de Saint-Jacques croyaient leur bureau de poste éternel. Cette fois, la crainte d'une disparition de l'accueil de la rue de la Halle se concrétise.

”

**La Poste n'est pas très généreuse...  
Ce n'est pas incitatif.**

«Je peux le dire officiellement depuis mardi (...), il est question de le fermer», a annoncé le conseiller municipal Mario Jaen, mercredi soir en conseil de quartier. Il n'y a aucune certitude pour l'instant, mais une forte probabilité que cela se produise durant le premier semestre 2018, confirme la direction régionale de l'entreprise publique.

«Attention: il s'agira de fermer le bureau, pas de voir disparaître La Poste de Saint-Jacques», a tenu à préciser l'élu local. Car la société



En douze heures d'ouverture hebdomadaires, l'accueil de la rue de la Halle n'est fréquenté que par une trentaine de personnes. Photo M. B.

a entamé une discussion, cet été, avec les commerçants du quartier, afin que l'un d'eux ouvre un «Relais poste». Autrement dit, qu'il accepte de recevoir les usagers pour l'envoi de courrier, entre au-

tres services prioritaires. C'est la condition imposée par le maire, Michel Gourinchas, pour que le bureau puisse fermer comme prévu. En tant que premier magistrat, son accord est indispensable, comme le prévoit un «contrat de présence territoriale» signé entre La Poste, l'État et l'Association des maires de France (AMF).

## Annnonce sans réaction particulière

Selon la présidente de l'Association des commerçants de Saint-Jacques, Véronique Roché, c'est envisageable, mais ce n'est pas encore fait. «Personne ne s'est bousculé jusqu'à présent, parmi nous. Ça a un coût, ça prend du temps et La Poste n'est pas très généreuse... Ce n'est pas incitatif.» La position des commerçants devrait être connue d'ici à quelques semaines. Elle pourrait changer le visage du quartier, où le bureau de poste a longtemps été un lieu central, au-

quel les riverains ont prouvé leur attachement à plusieurs reprises. En 2006, ils avaient signé une pétition pour éviter le départ d'une guichetière présente depuis seize ans. Cinq ans plus tard, la restriction des horaires et des levées de courrier avait provoqué de nouvelles protestations. Qui avaient abouti à l'installation d'une boîte jaune sur la place du Solençon.

Mercredi soir, en revanche, l'annonce de Mario Jaen n'a pas provoqué de réaction particulière au conseil de quartier. Il faut dire que durant les douze heures d'ouverture hebdomadaires (du mardi au vendredi, de 13h30 à 16h30), «il y a une moyenne de trois usagers par heure», selon l'élu municipal. Un paradoxe, quand on se souvient que l'endroit était passé du statut d'agence à celui de bureau en 2006, avec l'ajout d'un service de banque. Une décision qui avait été justifiée par la bonne rentabilité des sites cognacais.

## Tous du même côté, rue Jules-Brisson

Outre la question du bureau de poste, le conseil de quartier de mercredi a évoqué un point sensible à Saint-Jacques: le stationnement de la rue Jules-Brisson. Comme ailleurs en ville, il est autorisé par quinzaine: deux semaines à droite de la chaussée, puis deux semaines à gauche.

«Aux changements de côté, entre ceux qui ne se réveillent pas et ceux qui oublient, il y a un gymkhana dangereux», a convenu Mario Jaen, qui a annoncé la mise en place d'un stationnement unilatéral «d'ici à la fin de l'année». Le projet d'installation de sept gabions

végétalisés sur la place de la Pelade a également été validé, pour une dépense de 2 500 €. Autre point à l'ordre du jour, l'aménagement du skate-park (panneaux, passerelle...), qui était envisagé dès cette année, mais qui ne pourra pas être réalisé avant l'an prochain. Les élus ont approuvé la pose de deux boîtes à livres, emplacements à définir. La remise en service de quatre cloches de l'église du quartier a, elle, été écartée en raison de son coût (10 000 €). La possibilité de ne réparer qu'une seule cloche - celle qui sonne les heures - a été émise.

## Danse

# Créa'Scène prend ses marques à Châteaubernard

**D**u chant, de la danse, du théâtre et même des ateliers spectacle...

Après Foussignac, l'association Créa'Scène s'installe, cette année, à Châteaubernard.

Elle a lancé ses activités la semaine dernière dans ses nouveaux locaux situés rue du Poitou.

Trois salles ont été aménagées pour les cours qui sont donnés par les neuf

professeurs tout au long de la semaine. Le planning établi (disponible sur le site internet de l'association) est susceptible d'être modifié selon les demandes des élèves. Ces ateliers aboutiront à la création d'une comédie musicale, qui devrait être donnée au Castel.

Créa'Scène, 8 rue du Poitou à Châteaubernard.  
Renseignements au 07 85 99 11 31  
ou sur le site internet [www.creascene.net](http://www.creascene.net)



L'association a ouvert de nouveaux locaux rue du Poitou.

Repro CL

## ■ BRIDGE

**Portes ouvertes au club de Cognac demain.** Les membres du bureau du Bridge club cognaçais invitent le public à venir découvrir le bridge demain samedi 23 septembre au 72, rue de Pons à Cognac. À noter que tout nouvel arrivant à l'école de bridge, a droit à un enseignement gratuit pour lui permettre d'apprécier la qualité de l'espace de jeu ainsi que l'ambiance générale du club.

## ■ DÉCHETTERIES

**Fermeture du site de Châteaubernard mardi 26 septembre.** Afin de réaliser des travaux de maintenance en toute sécurité, la déchetterie de Châteaubernard sera exceptionnellement fermée au public mardi 26 septembre de 14 h à 18 h. Durant cette intervention, les usagers pourront se rendre sur les déchetteries de Jarnac et de Segonzac pour bénéficier des services.

# Julienne: la médiathèque appelle des bénévoles en renfort

**L**a structure est neuve, claire, bien agencée avec des rayonnages regroupant environ 5 340 ouvrages: BD, documentaires, romans... et nous avons aussi un espace CD», indique Gérard Le Strat, le responsable de la médiathèque de Julienne, située sur la place Michel-Feuillâtre. «Mais il y a beaucoup de travail et c'est toujours la même équipe de cinq bénévoles qui œuvre au fonctionnement depuis des années. Si deux ou trois personnes pouvaient donner un peu de temps ce serait génial.»

Le planning des jours de permanence est serré (1). En plus de l'accueil du public, il faut entretenir les livres, les référencer. «Nous avons un budget de la municipalité qui permet de renouveler environ 150 ouvrages par an. Nous proposons toujours de nouveautés, un atout pour les lecteurs», poursuit Gérard Le Strat.

La structure accueille un public large. Les enfants y trouvent leur espace avec tables et chaises adaptées et bacs et étagères sont rem-



**Gérard Le Strat, responsable des lieux, vante le bel espace dédié à la culture.** Photo CL

plis de livres pour chaque tranche d'âge. «Ils peuvent s'installer dans leur coin pendant que les adultes cherchent un ouvrage de leur côté», pointe le responsable.

Environ 140 lecteurs de tout le secteur fréquentent la médiathèque de Julienne en plus des écoliers de la commune le mercredi

matin tous les quinze jours. La cotisation annuelle est fixée à 5 euros, c'est gratuit pour les étudiants et les moins de 18 ans.

Ghislaine NORMAND

(1) La médiathèque est ouverte le samedi de 10 h à 12 h et le mercredi de 14 h à 16h30.

# Loi Travail: la mobilisation faiblit

- Plus de 130.000 opposants à la réforme du code du travail ont battu le pavé hier
- Une mobilisation en baisse par rapport à la semaine dernière
- La CGT envisage une nouvelle date.

Ils étaient 132.000 à défilé dans toute la France hier selon le ministère de l'Intérieur, «plusieurs centaines de milliers», a assuré de son côté la CGT, sans donner de chiffre précis. Son secrétaire général Philippe Martinez a toutefois reconnu sur Franceinfo que le nombre de manifestants avait été «un peu inférieur» au 12 septembre. Entre 223.000 et 500.000 personnes avaient alors défilé dans toute la France. Mais «le mécontentement est là, la mobilisation est là» et «il n'y a aucune raison de s'arrêter, bien au contraire», a-t-il insisté. Le syndicat compte donc programmer «dans les meilleurs délais» une «nouvelle journée nationale d'actions» et la situation «exige que nous réfléchissions avec l'ensemble des confédérations», a déclaré Philippe Martinez.

»

**Le mécontentement est là, la mobilisation est là et il n'y a aucune raison de s'arrêter, bien au contraire.**

Opérations escargot et blocages d'autoroutes avaient lancé cette deuxième journée de mobilisation et les quotidiens nationaux étaient absents des kiosques, avant les premières manifestations organisées à l'appel de la CGT, Solidaires et de l'Unef. «Fainéants de tous les pays, unissez-vous», «Séparation du pouvoir et du Medef» ou encore «La loi Macron, c'est pour les patrons»: à Paris, Rennes, Nîmes, Marseille ou Caen, les slogans et pancartes rivalisaient de créativité. Dans les manifestations, flottaient les drapeaux des syndicats organisateurs mais aussi de FO, de la CFDT, de la CFTC

et de la CFE-CGC, dont les centraux n'ont pas appelé à se mobiliser. Des jets de projectiles et des dégradations ont été constatés dans le défilé parisien. Une personne a été interpellée. Douze autres à Nantes. Jusqu'à présent, le chef de l'État s'est montré déterminé à faire aboutir une réforme applaudie par le patronat, et qui reprend certaines de ses promesses de campagne. Depuis New York, il avait tranché: «La démocratie, ce n'est pas la rue», une phrase qui a agacé politiques et syndicats, tout comme celle sur les «fainéants», lancée le 12 septembre. «La rue, c'est aussi la démocratie», a rétorqué Philippe Louis, président de la CFTC.

Les syndicats s'inquiètent notamment d'une baisse des moyens accordés aux représentants du personnel, du plafonnement des indemnités prud'homales ou de la possibilité de passer outre les syndicats pour négocier dans les entreprises de moins de 50 salariés. Après le «coup de semonce» lundi dernier des syndicats routiers CFDT et CFTC, leurs homologues CGT et FO vont prendre le relais lundi prochain, avec une grève reconductible, qu'ils promettent «massive». La manifestation des retraités est prévue le 28 septembre contre la hausse de la CSG, puis celle des fonctionnaires, le 10 octobre, opposés aux suppressions de postes prévues ou à la réinstauration du jour de carence.

## Macron interpellé sur la formation

Pendant que les manifestants défilaient, le président de la République lui était à Marseille sur le site Olympique de voile pour Paris-2024. Interpellé par une Marseillaise au chômage dont la formation ne sera pas financée en totalité par Pôle emploi, il s'est expliqué directement avec elle pendant quelques minutes, défen-



Ils étaient 132.000 hier dans toute la France. Le 12 septembre, entre 223.000 et 500.000 personnes étaient descendues dans la rue.

Photo AFP

dant le budget qu'il compte consacrer à la formation. «Le budget 2017, ce n'est pas mon gouvernement qui l'a fait, il a été voté l'année dernière», a-t-il affirmé, avant d'assurer que «le budget qui sera voté à la fin de l'année permettra de mettre massivement de l'argent sur ces formations». L'échange, devant les micros des médias, s'est terminé sur un dés-

accord sur les jeux Olympiques. «C'est complètement pourri, ils ne sont pas rentables, ils font le bonheur des multinationales», a regretté cette Marseillaise de 41 ans. «Les jeux Olympiques c'est formidable, il y a des gens qui râlent pour tout, donc râlez, mais moi je suis content et fier», a répondu Emmanuel Macron avant de s'éloigner.

## «Malades», 1.900 CRS à l'arrêt

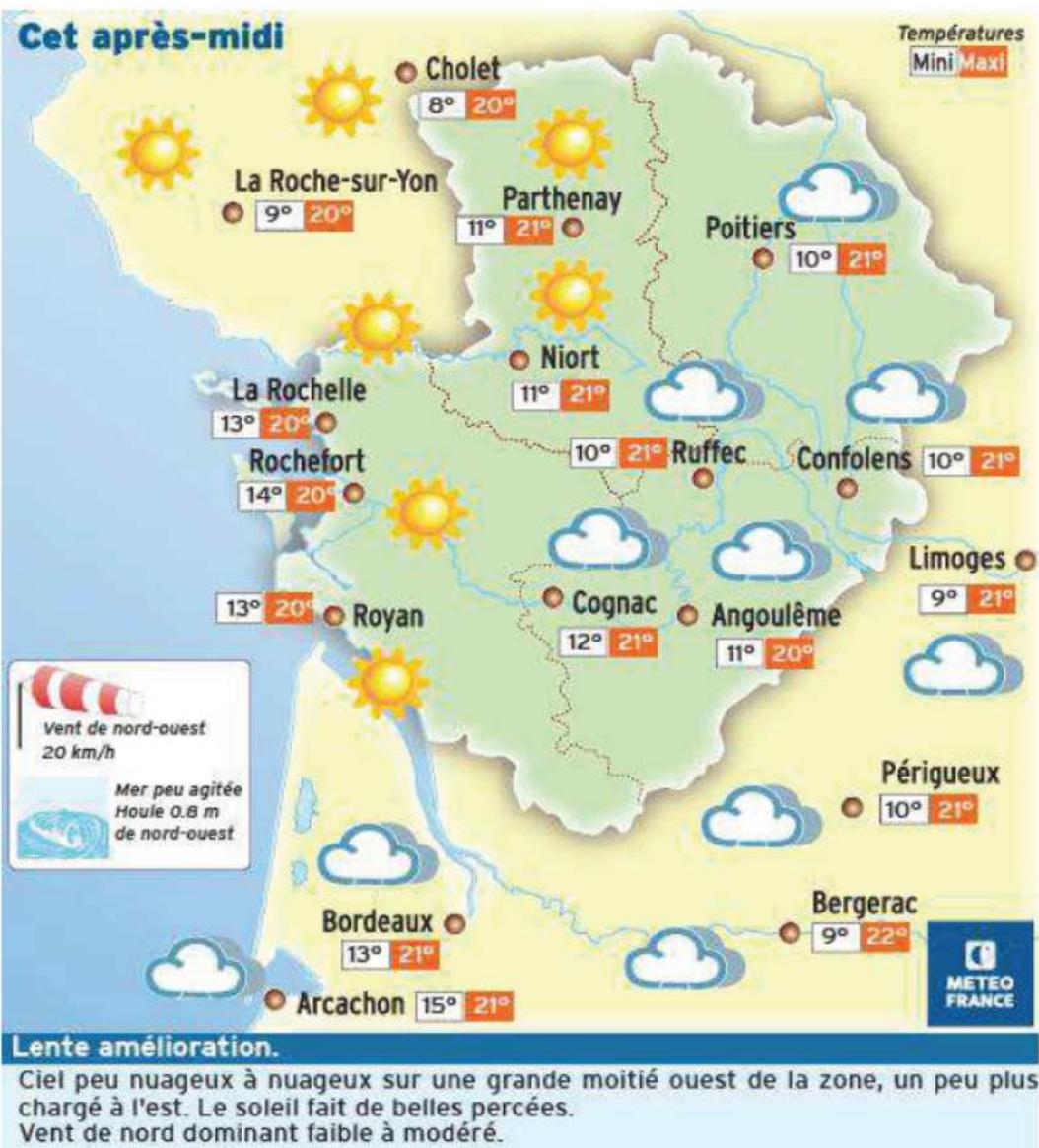
Plus de 1.900 policiers des CRS se sont déclarés en arrêt-maladie ou en consultation médicale hier. Les syndicats revendiquent que l'IJat (Indemnité journalière d'absence temporaire), versée lorsque les CRS sont en mission, soit exonérée des prélèvements sociaux et en particulier de la CSG. D'un montant quotidien de 39 euros, l'IJat constitue un important complément de revenu pour les CRS, au regard du nombre de missions effectuées. Le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb doit recevoir ce matin les trois secrétaires généraux d'Alliance, d'Unité-SGP et de l'Unsa-Police.

## Mélenchon donne rendez-vous demain

Simple manifestant hier, Jean-Luc Mélenchon organise sa propre journée d'action demain, tablant sur une démonstration de force politique qui le confortera dans son rôle de «principal opposant» à Emmanuel Macron, au moment où le FN est en pleine crise (lire en page suivante). Il a donc élargi le mot d'ordre de demain à une contestation du «coup d'État social» mené, selon lui, par le gouvernement. Les slogans devraient donc critiquer l'augmentation de la CSG, la réduction des APL, la suppression d'emplois aidés ou encore le CETA (traité de libre-échange avec le Canada).

## 200.000 contrats aidés financés en 2018

Édouard Philippe a annoncé hier que «200.000 contrats aidés» seront financés en 2018, «intégralement dans le secteur non marchand» (services, associations), avec un taux moyen de prise en charge par les pouvoirs publics de 50%. Les jeunes en insertion et les chômeurs de longue durée seront prioritaires pour ces contrats, qui seront ciblés sur deux secteurs, l'urgence sanitaire et sociale, «où le volume des emplois aidés sera maintenu» et l'accompagnement des enfants handicapés en milieu scolaire.



Jour	Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
<b>Samedi</b>	10°/24°	10°/25°	9°/25°	9°/25°
<b>Dimanche</b>	13°/24°	12°/27°	11°/27°	10°/27°
<b>Lundi</b>	12°/23°	11°/24°	10°/24°	10°/23°
<b>Mardi</b>	13°/21°	12°/22°	11°/22°	11°/21°
<b>Mercredi</b>	13°/22°	12°/24°	11°/24°	11°/23°
<b>Judi</b>	14°/23°	13°/24°	13°/25°	13°/24°

**Lente amélioration.**  
Ciel peu nuageux à nuageux sur une grande moitié ouest de la zone, un peu plus chargé à l'est. Le soleil fait de belles percées.  
Vent de nord dominant faible à modéré.

## 200000 contrats aidés financés en 2018

**SOCIAL** Le Premier ministre Édouard Philippe a annoncé hier que 200 000 contrats aidés seraient financés en 2018, dans le secteur non marchand (services, associations), avec un taux moyen de prise en charge par les pouvoirs publics de 50 %. Les jeunes en insertion et les chômeurs de longue durée seront prioritaires. Ces contrats seront ciblés sur deux secteurs : l'urgence sanitaire et sociale et l'accompagnement des enfants handicapés en milieu scolaire. Le chef du gouvernement a ajouté que ces contrats aidés bénéficieraient à l'outre-Mer et aux communes rurales et comporteraient « une exigence de formation », aujourd'hui « trop souvent insuffisante » selon lui.

# Manu Galure en tournée à pied, guitare en bandoulière

**TOULOUSE** Le chanteur démarre un tour de France pédestre, en solo, ponctué de concerts dans des lieux insolites

En 2016, Manu Galure était parvenu en finale de « Nouvelle star ». L'artiste toulousain de 32 ans a pourtant démarré dans la musique en 2004, en fondant le groupe Les P tits Thommes, puis il a sorti trois disques en solo, dont le second dirigé artistiquement par Juliette. Fêru de randonnée, l'artiste s'est lancé un nouveau défi : parcourir 6 000 km à pied, histoire de marquer son retour à une carrière solo.

La première partie de sa tournée démarre ce soir, au théâtre Sorano, à Toulouse, et se terminera à Paris le 21 juin 2018, après avoir longé l'ouest



Manu Galure est auteur, compositeur et interprète. PHOTO F. ESPINASSE

et traversé 38 départements, dont le Lot-et-Garonne, le Gers, les Pyrénées-Atlantiques, les Landes, la Gironde et la Dordogne, avant de remonter

vers la capitale. Une carte interactive permettra de suivre l'artiste, qui dormira chez l'habitant, et compte sur le bouche-à-oreille pour compléter

sa tournée. L'acte 1 de ce périple est composé de 200 étapes, d'environ 20 km chacune, avec des dates dans des lieux aussi insolites que possible : chez l'habitant, dans des centres culturels, un lycée, un hôpital psychiatrique, une usine de chapeaux, le centre pénitentiaire de Mont-de-Marsan...

## Troubadour

« Il y a quelques années, j'avais décidé de marcher, après une date à Caen. J'avais rejoint les autres musiciens à pied à l'étape suivante, et j'ai apprécié de me sentir en forme. Dans une tournée classique, il est difficile d'aller dans les petits lieux comme les bistrotts associatifs, qui n'ont pas les moyens de nous défrayer. J'ai eu envie de faire une tournée particulière pour attirer les regards ».

Manu prévoit de repartir de Paris en septembre 2018, pour atteindre Avignon en juin 2019, et regagner Toulouse avant Noël. À chaque équinoxe ou solstice, il sortira un album numérique, vendu à prix libre. Le premier, « Mon piano sur le dos », est déjà disponible sur son site. Les trois autres seront enregistrés sur la route.

« Je souhaite m'inspirer des troubadours. Un régisseur viendra m'apporter le camion et un mini-piano à quelques étapes, quand je n'aurai pas de lieu. Je voyagerai léger, avec une caméra et de bonnes chaussures ». Le baladin est preneur de toute suggestion de lieux où jouer, en particulier entre Auch et Pau. On pourra le suivre sur son site ([www.manugalure.com](http://www.manugalure.com)) et sur les réseaux sociaux.

Armelle Parion

## TROIS CLÉS POUR COMPRENDRE...

# les enjeux de l'électrification de la ligne Angoulême-Royan

Ce sujet sera au centre des débats, lundi à Saintes, lors de la réunion exceptionnelle des Conseils départementaux des deux Charentes

## 1 Un dossier ancien et longtemps polémique

Cela fait des années que l'on parle de l'électrification de la ligne ferroviaire Angoulême-Saintes-Royan où ne circulent, aujourd'hui, que des motrices diesel... La modernisation de cette ligne transversale est vitale pour les Charentais : elle dessert le bassin économique cognacais et irrigue la gare d'Angoulême où se prennent les correspondances pour Paris. Côté Charente-Maritime, les élus ont longtemps privilégié la seule étoile ferroviaire de Saintes. Il y a une dizaine d'années, Dominique Bussereau, alors secrétaire d'État aux Transports, plaidait pour une électrification d'un autre tron-



L'État, la Région et les deux Charentes doivent ici investir plus de 155 millions d'euros.

PHOTO ARCHIVES TADEUSZ KLUBA

çon (Royan-Saintes-Niort) et des correspondances TGV à Poitiers. L'affaire, on s'en souvient, avait provoqué une véritable « guerre du rail » entre les deux Charentes. Après bien des bisbilles, la paix fut signée en 2012, à Cognac, lors d'une réunion exceptionnelle des deux Conseils généraux où priorité fut donnée à l'axe Angoulême-Saintes-Royan.

## 2 Un chantier toujours retardé...

Ce jour de novembre 2012, au château François-I<sup>er</sup> à Cognac, on se prit à rêver d'une électrification dès 2017 avec l'arrivée de la LGV (Ligne à grande vitesse) ! Las. Le chantier, très coûteux, récemment réévalué à plus de 155 millions d'euros, n'a cessé d'être repoussé. Pour l'heure, un financement de seulement 120 millions d'euros est acquis. Dans le meilleur des cas, le chantier ne sera pas terminé avant 2022 ou 2023...

## 3 En attendant, des travaux préalables

Entre Angoulême et Saintes, il faut automatiser la signalisation (à ce jour manuelle, avec un opérateur). Entre Saintes et Royan, il convient de quasiment tout reprendre : rails, traverses, ballast. L'opération lourde et coûteuse, d'un budget de 34,9 millions d'euros, obligera la SNCF à interrompre la circulation des TER entre novembre 2017 et avril 2018.

# La directrice déjà dans les dossiers

**ÉDUCATION** Marie-Christine Hébrard a pris la tête des services de l'Éducation nationale en Charente, fin août. Première analyse à chaud

MARIE FAUVEL  
m.fauvel@sudouest.fr

Marie-Christine Hébrard remplace depuis fin août Dominique Bourget au poste de Directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen). Enseignante du premier degré de formation, elle a beaucoup travaillé en région parisienne où elle a été, notamment, professeur des écoles, maître formateur, inspecteur dans le premier degré, jusqu'à passer le concours d'inspecteur d'académie. Depuis la rentrée 2013, elle était directrice d'académie adjointe à Nantes avant de lever le doigt, cet été, pour prendre la tête des services de l'Éducation nationale en Charente.

Quelques semaines à peine après avoir pris ses nouvelles fonctions, Marie-Christine Hébrard dresse un premier état des lieux de

l'école dans son nouveau département.

## De petits effectifs

Sur la Charente, rurale, où 60 % des écoles du premier degré comptent trois classes voire moins, elle soulève la « problématique de la solitude de l'enseignant. Je partage les interrogations de mon prédécesseur et je vais réfléchir avec les collectivités locales à diminuer le nombre de professeurs isolés même si je n'irai pas contre les personnes. »

Sur les collèges, les petits effectifs la questionnent aussi. « Neuf établissements ont moins de 200 élèves. Cela fait moins de deux divisions par niveau et cela implique que la plupart des professeurs ont un service partagé entre plusieurs collèges. Pour les enfants, qui connaissent leurs camarades depuis la maternelle, cela pose la question



Marie-Christine Hébrard était directrice d'académie adjointe en Loire-Atlantique depuis quatre ans. PHOTO QUENTIN PETIT

de l'ouverture et de la mobilité. Certains préféreront s'inscrire dans un lycée professionnel de proximité plutôt que d'aller en seconde générale, plus loin, alors qu'ils en ont toutes les aptitudes. Il faut accompagner ces élèves. »

Côté effectif enseignant, la nouvelle Dasen ne se cache pas derrière son petit doigt : « Pour ce qui est du premier degré, nous commençons l'année en état de tension. Nous avons tous les postes mais pas forcément les ressources quand il

s'agira de remplacer. » Le second degré n'y échappe pas non plus, notamment dans les matières scientifiques et les lettres, « des disciplines où nous avons du mal à recruter ».

Pour le reste, Marie-Christine Hébrard entend mettre en œuvre le projet académique. Elle mettra un accent particulier sur la première des quatre ambitions de ce document, construire des apprentissages durables, dans un département où plus de 14 % des jeunes sont en difficulté de lecture.

# Une mobilisation en baisse

**SOCIAL** De 1 000 à 1 200 manifestants, hier à Angoulême, une poignée à Cognac. La mobilisation contre la réforme du code du travail semble s'essouffler

Les chiffres sont cruels. Hier, le mouvement social a peiné à confirmer le coup de semonce du 12 septembre. À Angoulême, entre 1 000 et 1 200 personnes ont fait savoir leur opposition à la réforme du code du travail voulue par le gouvernement d'Édouard Philippe. Quasiment moitié moins que lors de la mobilisation précédente...

En tête de cortège, Samantha Dumousseau relativise. « Avant de tirer des conclusions, il faut voir ce qui se passe dans les entreprises où la prise de conscience sur les ravages que provoquera la réforme du code du travail est réelle », insiste la secrétaire départementale CGT.

« N'oublions pas qu'il s'agit de la deuxième mobilisation en très peu de temps, que d'autres sont prévues dans les jours à venir, chez les routiers, les retraités, etc. Par ailleurs, je me réjouis de voir de nouveaux visages dans nos rangs. » De jeunes manifestants mais aussi des syndicalistes chevronnés. Hier, contrairement à ce qu'il s'était passé le 12 septembre, l'Union départe-

mentale FO a rejoint le bloc formé par la CGT, FSU et Solidaires. « Les choses ont changé. Nous convergions vers un mouvement syndical uni, comme il l'était au printemps quand il a fallu combattre la loi El Khomri. L'intersyndicale se reconstitue », avance Olivier Brunaud, secrétaire départemental adjoint Force Ouvrière. « La CGT a toujours œuvré à l'unité syndicale », précise, en contrepoint, Samantha Dumousseau. Hier, dans le cortège angoumois, on pouvait aussi voir flotter quelques drapeaux orange de la CFDT.

#### Dans une zone économique

À Angoulême, dans les discours, on a relevé les mêmes inquiétudes que le 12 septembre, sur la crainte des conséquences de la « casse » du code du travail qui entraînerait baisse des salaires, facilitation des licenciements et « attaques » contre le fait syndical.

Cependant, au lieu de lancer leurs slogans dans le centre-ville d'Angoulême, les manifestants ont préféré, cette fois, cheminer depuis la gare jusqu'à la zone industrielle



À Angoulême, hier en fin de matinée, le cortège des manifestants est parti de la gare pour rallier la zone industrielle n°3. PHOTO QUIENTIN PETIT

n°3. « Symboliquement, c'était important de venir porter le message dans une zone à vocation économique. »

#### Manif statique à Cognac

Les forces manquaient pour lancer un défilé du côté de Cognac. À 17 h 30, seule une cinquantaine de personnes a répondu présent. Plus

tôt qu'un cortège, les troupes se sont donc concentrées sur la distribution de tracts au rond-point de la place François-<sup>1</sup>. « Le combat continue, lance Renaud Audidier, secrétaire de l'union locale CGT. Nous sommes en résistance contre les ordonnances. Tout cela n'a pour objectif que de rabaisser les salariés. Charge à nous de convain-

cre des dangers qui s'annoncent. Toutes les classes sociales seront touchées. »

Et dans les rangs de la CGT, la phrase d'Emmanuel Macron (« La démocratie, ce n'est pas la rue ») irrite : « Le président a été élu par la rue, à ce que je sache. C'est un mépris total. »

B. R. et J. G.

## CHÂTEAUBERNARD

### La déchetterie sera fermée mardi prochain



La déchetterie de Châteaubernard sera exceptionnellement fermée le 26 septembre, de 14 h à 18 heures. Calitom (le service public des déchets en Charente) y effectue des travaux sur la rampe d'accès du site. Les usagers seront priés de se rendre à Segonzac. PHOTO SANDRA BALIAN

# Spectacle des années 80 : les places seront assises

## COMMUNES EXPRESS

### CHÂTEAUBERNARD

**Trois randonnées à vélo.** L'association sportive des Verriers cyclo-tourisme organise trois randonnées à vélo dimanche prochain. Départ à 8 heures devant l'usine Verallia. Port du casque obligatoire. Le circuit de 70 km prend une autre direction à hauteur de Moulidars tandis que les parcours de 88 et 96 km se scindent au niveau de Tarsac.

**Repas dansant.** Le Comité de jumelage et l'association de danses de salon Mille Voltes organise un repas commun dimanche 22 octobre à 12 h 30 au Castel (rue Charles-de-Gaulle). Les professeurs de danse Carole Mordelles et Quentin Delage assureront l'animation. 25 € adulte, 10 € enfant. Réservations jusqu'au vendredi 13 octobre (0781 9215 53, 05 45 35 05 54, 05 45 32 28 56).



Le président du comité des fêtes Patrick Ourtaau et Michel Lanceron chargé des réservations. PHOTO SANDRA BALIAN

La fête des associations, un peu plus tard la bourse aux livres et vinyles... le comité des fêtes a saisi chaque occasion de manifestation pour vendre ses billets pour son spectacle annuel du 14 octobre, « Référence 80 », au Castel. Deux heures de show avec Lio, Sacha de Début de soirée, Pedro Castano, Joniece Jamison, Jean-Pierre Morgand et Philippe Cataldo, etc. Mais à la différence près que les organisateurs

ont été conduits à changer de configuration : de 200 places assises et 600 places debout, on passe en « tout assis ».

Le public de fidèles a boudé les places debout, le comité des fêtes réajuste donc le tir.

Réservation au 05 45 32 18 91 mais aussi aux heures d'ouverture du Castel lundi et vendredi de 13 h 30 à 17 heures (chèque et espèce uniquement).

## Quelques précisions sur le terrain commercial de la Trâche

**URBANISME** Hier, nous évoquons les problèmes d'urbanisme au rond-point de la Trâche. Pierre-Yves Briand, le maire de Château-bernard, tient à affirmer que le secteur occupé par Cognac Automobiles n'est pas en zone inondable. De plus, si le périmètre figure bien en partie commerciale selon le plan d'urbanisme, aucune construction n'y est toutefois possible. Cette interdiction s'explique par la présence de la route nationale 141, qui impose une zone non ædificandi de 75 mètres (ce qui englobe donc tout le terrain sur lequel est implanté Cognac Automobiles).

### ÉCHOS DU COGNAÇAIS



A droite Marie Lozac'h (animatrice de la banque de graines de l'association Les Jardins respectueux) fait entrer Amélia et Les Matthiouzes dans l'antre de conservation des semences.

PHOTO SANDRA BALLAN

## Jardin respectueux, écrin pour comédiens engagés

**CHÂTEAUBERNARD** Au Jardin respectueux, chaque année nouvelle amène son lot de nouvelles rencontres. Sous les grands arbres ombragés naissent des œuvres, des artistes s'approprient les lieux et se produisent au fil des manifestations. Jeudi 14 septembre, 80 personnes de tous horizons, avaient rendez-vous à la première d'une création 100 % jardin « La cousinade de la famille Étamine ». Rémi Marcotte et toute sa bande costumée ont, pendant plus d'un an de gestation, accompagnés par Matthieu Lermite de la compagnie Pantoum, permis à chacun de s'approprier sa couleur narrative. Le spectacle se pare des arts de la rue. Le dôme géodésique devient toile animée. Le public s'est pris au jeu en incarnant la cohorte d'indignés avant de prendre part au banquet. Pizzas du jardin, vous fûtes toutes englouties sous la musique capitonée des drôleries dont le trio les Matthio uzés ont le secret.

# La ville a inauguré ses ronds-points

Vendredi, la municipalité de Jarnac a convié élus, entreprises, présidents d'associations, directeurs d'école... pour inaugurer les ronds-points avenue de l'Europe et rue de Condé ainsi que l'aménagement de la place du Château. Xavier Triouillier, secrétaire général de la sous-préfecture, Sandra Marsaud, députée ou encore François Bonneau, président du Conseil départemental, tous ont apprécié ces divers aménagements alliant sécurité, fluidité de la circulation et aménagements paysagers.

## 5 places de parking en plus

Un bus les a conduits sur les lieux de ces chantiers, achevés depuis plusieurs mois pour certains d'entre eux. À commencer par les deux ronds-points, projets qui avaient été initiés par la municipalité précédente. Le rond-point avenue de l'Europe a été le premier à être en fonction et permet notamment de limiter la circulation des poids lourds dans le centre-ville. La société Mangeard a été sollicitée pour réaliser une fleur en inox, les pétales représentant les villes jumelles, tout un symbole avenue de l'Europe.

Les écoles ont également collaboré à l'embellissement avec la réalisation de ruches. Le rond-point rue de Condé a suivi, améliorant la sécurité de la circulation. Côté aménage-



Les élus ont coupé le traditionnel ruban tricolore. PHOTO S.C.

ment, c'est l'aspect historique qui a été privilégié avec un clin d'œil à la ligne de train reliant Segonzac à Saint-Angeau : « le petit Mairat ». Des rails ont été installés grâce à la participation de Marc Lechelle et un arrêt symbolique « Jarnac-Ville » a été recréé. Sur la place du Château, les arbres « malades » ont été remplacés, l'aménagement a été repensé permettant de gagner 5 places de parking supplémentaires (soit 61 places gagnées en centre-ville depuis le début de la mandature Raby) et la sculpture « The Way » de l'artiste turque Canan Sonmezdag Zöngür a été

installée face à la Charente en partenariat avec la société Courvoisier.

## D'autres projets

« Dans les années à venir, nous avons d'autres grands projets tout en essayant de garder une pression fiscale raisonnable », a affirmé François Raby qui a profité de ce moment pour saluer le travail des services techniques, notamment le service horticole qui a carte blanche pour réaliser les différents aménagements floraux et végétaux largement appréciés par la population.

**Séverine Caillé**

# Gestion du temps et travaux

Lundi dernier, les élus municipaux n'ont pas manqué de dossiers à traiter, « beaucoup d'infos, et quelques points importants », selon Didier Gois, le maire. Le conseil a ainsi décidé de demander l'aide du Fonds départemental d'aide aux communes (FDAC) pour les travaux d'entretien de certaines voies : rue et place de Chez Bois Ferrons, rue des Puits et parking du cimetière, soit un coût de 10 398 € HT, et une aide de 20 %. Intégrés au budget 2018, ces travaux seront réalisés de façon échelonnée. L'entretien des chemins de la commune, particulièrement abîmés, fera l'objet d'un programme de réparation sur plusieurs années.

**Lagune de Vignolles.** Les travaux sont achevés de façon satisfaisante ; restent l'installation de la clôture et la création d'une pelouse. La station d'épuration monte en puissance de façon progressive. Gérée par l'Agglo Grand-Cognac, elle bénéficie de l'intervention régulière des employés communaux, pour changer les vannes deux fois par semaine, par exemple.

**Fredon.** Ne plus utiliser de désherbants chimiques impose aux collectivités de recourir à d'autres techniques d'une fiabilité encore incertaine. La Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon) a élaboré un plan d'entretien communal qui sera



L'horloge et la cloche de la mairie vont reprendre du service.

PHOTO PIERRE BARRETEAU

présenté prochainement. L'agence Adour-Garonne pourra aider à l'achat de matériel adapté.

**Horloge de la mairie.** Didier Gois a présenté un projet de remise en service de l'horloge de la mairie, en panne depuis plusieurs lustres. « Cette horloge fait partie de notre patrimoine : elle a été installée en 1876, grâce à une souscription populaire. Il est de notre devoir de maintenir son souvenir et sa fonction ». Il faudra donc se réhabituer à son fonctionnement sonore. Le coût est de 2106€.

**Au fil des dossiers.** Le radar péda-

gogique est installé à Vignolles depuis le début du mois ; il se déplacera en six emplacements de la commune. Ses données sont transmises à la mairie. Le Département et l'État ont participé pour moitié à son achat.

Le renouvellement des contrats publicitaires sur le véhicule communal est en cours ; quelques espaces sont encore disponibles.

Dimanche 22 octobre, une randonnée équestre, « Au fil de l'eau », partira de Mesnac, ouverte également aux marcheurs et VTT.

**Pierre Barreteau**